

Édito

par Abdellatif Keddad

L'officine algérienne a franchi en 2021 le premier pas des **services liés à la santé** selon l'article 179 de la loi santé 2018 qui introduit à travers la vaccination anti-covid, la possibilité de réaliser ce que l'on peut désormais appeler **actes pharmaceutiques**. Cette importante étape, ouvre le champ de nombreux autres services réalisables en officine qui peuvent être rémunérés formant l'oxygène financier tant attendu par les pharmaciens. Le second événement majeur dans notre pays cette année, est le lancement ce mois de la première unité de production en Afrique du vaccin anti-covid19, le **CoronaVac** avec une capacité de 200 millions de doses annuelles. Economiquement, on peut parler d'avancée majeure car l'Agence de Santé Africaine (CDC), devrait envoyer une délégation courant octobre, en vue de négocier les contrats d'achat pour le continent, un marché juteux de 1,373 milliards d'habitants.

Média du 1er Groupement de Pharmaciens

Octobre 2021

N° 050

Etat des lieux de la recherche des traitements anti covid 19 274 molécules en cours d'essai à travers le monde

Il y avait au 30 novembre 2020, selon Florence Ader, professeur en infectiologie et coordinatrice de l'essai européen DISCOVERY (*), 274 molécules candidats aux thérapies. A travers le monde, les pays ont conjugué leurs efforts en lançant des essais cliniques pour trouver un traitement contre la COVID-19. L'orientation s'est faite vers les molécules existantes qui ont déjà montré du moins in vivo, des propriétés anti-virales. Il y a ainsi l'essai contrôlé randomisé SOLIDARITY sous l'égide de l'OMS, qui réunit près de 12.000 patients dans 500 hôpitaux répartis sur 30 pays. Le but étant d'évaluer l'efficacité des traitements classiques sur l'augmentation des chances de survie, la diminution des besoins de ventilation ou la durée des hospitalisations. Les premiers résultats publiés en octobre 2020 ont concerné le remdesivir (2'750 patients), l'hydroxychloroquine HCQ (954 patients), le lopinavir/ritonavir (1'411 patients) et l'interféron (651 patients). L'étude concluait que ces 04 traitements n'avaient pas ou peu d'effet sur la mortalité globale. Le remdesivir, un antiviral à action directe, bloque la

synthèse d'ARN virale. L'hydroxychloroquine, s'oppose à la glycosylation d'ACE2, et pourraient empêcher la pénétration des Sars-CoV (2). Le lopinavir/ritonavir (Kaletra) est utilisé dans le traitement contre le VIH. L'interféron interviendrait après la chute de la charge virale pour les patients sous lopinavir/ritonavir, pour réduire l'inflammation due aux cytokines. Aux Etats Unis, l'essai randomisé contrôlé NIH NIAID ACTT évalue le remdesivir chez des adultes hospitalisés versus placebo. Au Royaume Uni c'est l'essai [RECOVERY](#) qui évalue 02 immunomodulateurs le baricitinib et le dimethyl fumarate, les corticostéroïdes à forte dose, l'antidiabétique empaglifozine. En Europe l'essai DisCoVeRy piloté par l'INSERM lancé en mars 2020, évalue plusieurs molécules antivirales dont l'hydroxychloroquine. En février 2021, [l'autorité sanitaire française](#), annonçait l'arrivée prochaine des traitements anticorps monoclonaux ayant une activité neutralisante dirigée contre la protéine du SARS-CoV-2. Ces anticorps empêchent la pénétration du virus dans la cellule, bloquant ainsi la possible réplication.

Le premier service lié à la santé en officine (article 179 de la loi santé)

La vaccination anti-covid en officine

Le professeur Reda Djidjik, chef de service d'immunologie et président du collège des sciences pharmaceutiques (FAP), attirait l'attention lors d'une intervention radiodiffusée en septembre, sur la nécessité d'une organisation sanitaire pour mieux faire face aux vagues successives de Covid-19. Il ajoutait que le dernier variant, Delta était caractérisé par sa grande contagiosité avec une durée d'incubation diminuée passant de 14 j pour le variant de Huan à 2 à 4 jours pour le Delta. Le professeur a souligné qu'au niveau de son laboratoire de Beni Messous, près de 99% des PCR réalisées au cours du

mois de juillet, correspondaient au variant Delta, appuyant ainsi les données de l'Institut Pasteur Alger. Si le virus subit naturellement de très nombreuses mutations dont la majorité n'a pas d'incidence sur l'augmentation de la virulence, seules quelques unes, très contagieuses sont suivies de près par l'OMS. La mise en place d'indicateurs épidémiologiques est essentielle pour permettre une meilleure réponse à l'épidémie. Ces indicateurs vont quantifier les variations avec des seuils d'alerte. Ainsi, lors de forte augmentation de survenue des cas, la mise en place de mesu-

(Suite page 2)

Au sommaire

- ◆ Recherche sur la thérapie anti-covid19: 274 molécules
- ◆ Premier service lié à la santé en officine: la vaccination anti-covid-
- ◆ LFC 2021: le secteur de la santé 4e avec 8,36% du budget
- ◆ Dermatite atopique et service lié à la santé
- ◆ Portrait de Salim Alioua, actionnaire et membre fondateur de Pharma Invest
- ◆ La polyarthrite rhumatoïde: apports des pharmaciens

Loi de finances complémentaire 2021**Le secteur de la santé en 4^{ème} position dans le budget global avec 8,36 %**

La loi de finances complémentaire vient d'être publiée (ordonnance 21-07 du 8 juin 2021). Dans son article 36, la loi de finances complémentaire a institué une exonération de la TVA pour les produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux utilisés dans la riposte contre le coronavirus. Toujours dans cette loi, une taxe pour les demandes d'inscription des PP sur la liste des médicaments remboursables de 15.000 DA est instituée, ainsi que les demandes d'expertise des établissements pharmaceutiques de 300.000 DA et les autorisations d'essais cliniques de 300.000 DA. Ces taxes sont

réparties à parts égales de 50% au profit de l'Etat et de l'ANPP. Avec 33 départements ministériels contre 30 en 2020, le budget de fonctionnement 2021 place le secteur de la santé en 4^{ème} position avec 8,36% du budget total, un chiffre voisin de l'année précédente (8.3%). Le nouveau département de l'industrie pharmaceutique reçoit une enveloppe budgétaire de 527 millions de DA, soit 0.01% du budget global. Une première, le décret exécutif qui fixe les modalités d'établissement de la liste des médicaments essentiels, vient aussi d'être publié.

Services liés à la santé en officine — l'article 179 de la loi santé :**La vaccination anti-covid en officine**

(Suite de la page 1)

res de confinement qui restent le meilleur rempart, peut être déployée rapidement. Ajoutant que la vaccination reste actuellement le seul moyen de lutter par la prévention, contre la covid-19, il précise que l'ensemble des travaux réalisés à ce jour, montrent l'efficacité des vaccins contre le variant Delta. Tablant sur l'immunité collective atteinte en vaccinant 85% de la population, il apparaît que dans le cas du SARS Cov2, c'est plus délicat. Le professeur rappelle que cette vaccination dans le cas de l'immunité individuelle, permet d'éviter les formes graves de la maladie. La troisième dose de vaccin pourrait être nécessaire pour les personnes les plus vulnérables. A la question de l'interchangeabilité des vaccins (l'éventualité de différentes doses administrées avec des vaccins différents), le professeur Djidjik rappelle que le ministère de la santé étudie la question pour les personnes ayant terminé leur protocole. Après promulgation de l'arrêté ministériel (août 2021) autorisant la vaccination en officine, le coup d'envoi a été donné par madame le professeur O. Hadjoudj qui a

présidé l'ouverture de la formation à la vaccination par visioconférence, la seconde session a été organisée le 02 septembre. Cette initiative a été animée par les divers responsables du ministère de la santé, de l'Institut Pasteur d'Alger, de la FAP, du Conseil de l'Ordre et du snapo. Dans son communiqué du 10 septembre, la FAP rappelle que « *la vaccination massive des citoyens associée au respect des mesures barrières, a été retenue par les spécialistes comme un des moyens de contenir la propagation du virus* ». C'est pour cela que le ministère de la santé a décidé d'associer les pharmaciens d'officine à la vaccination. Il s'agit d'un acte volontaire qui passe par une formation validée préalable élaborée par le MSPRH accompagnée par un cahier des charges reprenant les conditions techniques de réalisation de la vaccination. Le professeur Fawzi Derar, directeur de l'IPA confirme le lancement de l'opération de la vaccination anti grippale dès le mois d'octobre, avec 2 millions de doses de vaccins commandées. L'OMS recense entre 450.000 et 600.000 décès chaque année dus à la grippe saisonnière.

Services liés à la santé**Dermatite atopique : le pharmacien et la psycho-dermatologie**

Les résultats d'une étude américaine mettant un lien entre la dermatite atopique (DA) et (les problèmes de santé mentale chez l'adulte (dépression) viennent d'être publiés. Les chercheurs ont suivi 11 181 enfants pendant près de 10 ans, à l'aide d'une étude de cohorte longitudinale. Les chercheurs concluent que bien que la DA légère à modérée n'ait pas été associée à des symptômes de dépression, elle a été associée à des comportements d'intériorisation dès l'âge de 4 ans, la DA sévère à quant à elle été associée à des symptômes de dépression et à des comportements d'intériorisation. Cela introduit le rôle des pharmaciens chez leurs patients malades chroniques atteints de DA. Ces patients sont généralement non observants et il est né-

cessaire de rechercher une détresse psychologique ou les situations de stress dans les situations d'échec thérapeutique. On parle alors de psychodermatologie, avec une prise en charge globale adaptée qui comporte un traitement médicamenteux classique associé à une prise en charge psychologique. Par sa proximité, le pharmacien peut accompagner son patient avec une éducation thérapeutique, des conseils pour gérer le stress et l'orientation vers une consultation de psychologue. Le pharmacien peut aussi mettre à disposition ses connaissances sur les dermocosmétiques utilisés dans le relai de la corticothérapie locale ainsi que le maquillage médical. Un rôle parfois oublié.

Portrait de pharmacien actionnaire, membre fondateur de PI
Salim Allioua, « Des échanges fructueux de compétences avec les prescripteurs dans l'intérêt des patients »
 par A.K.

Notre pharmacien du mois est Salim Allioua. Il est membre fondateur de Pharma Invest avec les 39 actionnaires qui sont à l'origine du projet de groupement de pharmaciens, piloté par Abdelouahab Attout aux côtés des membres maintenant disparus Karima Leghrib, Djamel Haddadi et Noureddine Cheriri auxquels Salim tiens à rendre hommage. Originaire de Mila, où il a suivi l'ensemble de sa scolarité avec un passage par le Lycée Didouche Mourad et un bac sciences décroché en 1982, Salim, influencé par les savants de la médecine Islamique médiévale comme Ibn Nafis, Ibn Sina, s'est orienté au sein de l'université de Constantine, vers le tronc commun biologie des filières santé. Ayant réussi ses examens, l'année suivante, il opte pour la pharmacie dont la première promotion venait d'être lancée. Il y décrochera son diplôme en 1987. C'est alors qu'il rejoint alors l'hôpital de Mila, une structure de 60 lits, où il est affecté au laboratoire d'analyses médicales. Le labo, avec une équipe de 8 techniciens pilotés au début par 2 pharmaciens, ne disposait pas encore d'automate et les analyses se faisaient surtout par spectrométrie classique, sur la base de la loi de Beer Lambert, dont la formule a sans doute disparue aujourd'hui, remplacée par la technologie. Le laboratoire pratiquait l'ensemble des examens de la microbiologie à l'hématologie en passant par la parasitologie et l'immunologie.

Salim avait hérité de la responsabilité technique du labo tandis que sa consœur assumait la responsabilité administrative, et ceci de septembre 1987 à septembre 1989. Cette époque, était marquée par la présence de coopérants étrangers. Dans le cas de l'hôpital de Mila, c'est une mission médicale vietnamienne qui y était affectée, composée d'un médecin, d'une pharmacienne, d'un bactériologiste, d'un médecin anesthésiste, d'un radiologue, d'un laborantin, de techniciens. Salim et son équipe, collaboraient ainsi avec la pharmacienne, le laborantin et le bactériologiste vietnamiens. Il se souvient parfaitement de leur ponctualité et de leur rigueur au travail. Ses collègues étrangers, avaient introduit un concept d'efficacité technique dans le travail, pour eux, il n'était pas question de cesser les examens au motif de pénurie de réactifs : il fallait les fabriquer sur place avec les produits disponibles. L'histoire du Vietnam, un pays d'Asie du Sud Est sur la mer de Chine, est une longue succession de dominations étrangères. Longtemps occupé par la Chine, il devient indépendant en 1939. Puis, en 1862, le pays est à nouveau colonisé,



cette fois par la France qui s'empare d'abord de la Cochinchine qui est la partie Sud du pays puis en 1880, du reste du Vietnam, qui fini par devenir l'Indochine en 1887. L'indépendantiste Ho Chi Minh, leader du parti communiste vietnamien, fini par récupérer le pays en 1945. Les bouleversements locaux font qu'en 1954, suite aux accords de Genève, le pays est divisé en deux parties hostiles l'une envers l'autre : le Nord avec un régime communiste, et le Sud avec un régime soutenu par les Etats Unis. C'est ce qui avait plongé les USA dans une des guerres les plus impopulaires, les obligeant à se retirer définitivement en 1973. En 2021, le Vietnam est un pays de 98 millions d'habitants qui a pour capitale Hanoï, il est le 2^{ème} exportateur mondial de café derrière le Brésil, et 3^{ème} pour le riz. Le pétrole représente quant à lui 20% de ses exportations,

classant le pays au 25^e rang mondial. Les collègues vietnamiens de Salim, lui parlaient souvent de leur révolution contre les occupants français et américains, et de la médecine de guerre qu'ils ont du développer avec principalement la chirurgie. Affectés en Algérie, ils ont été séduits par la nature et ont beaucoup apprécié la région de Mila, à laquelle ils donnèrent la douce appellation de *la vallée de l'amour*. En pharmacie, Salim échangeait souvent avec ses collègues

asiatiques, sur les plantes médicinales. Il nous explique qu'ils avaient amené avec eux, leurs propres remèdes médicinaux à base de plantes, et que cependant il leur était interdit de les partager en respect de la réglementation algérienne sur les médicaments. A la fin de leur mission, les contacts amicaux se sont poursuivis durant deux années. Ce riche parcours hospitalier a permis à Salim de nouer de solides relations de qualité avec les prescripteurs ses aînés, basées sur les échanges de compétences pour une meilleure prise en charge des patients. Le service civil réalisé, Salim notre jeune pharmacien renforcé par son parcours précédent, ouvre son officine en septembre 1989 animé par la volonté de poursuivre sa mission sanitaire au service des malades. Malgré les problèmes financiers liés à l'investissement, Salim Allioua relève le challenge et réussit à construire une relation de confiance avec ses patients. Il lance le préparatoire pour répondre à la demande des médecins, qui souhaitaient la contribution du pharmacien pour enrichir l'arsenal.

(Suite page 4)

Les membres du
Conseil d'Administration

Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI,

Hichem ZOUAK,

Mohamed SOUAKRI,

Samir ATTIA,

Abdelmoumene
MAATALAH,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF



Barrage de Beni Haroun, Mila



<http://pharmainvest.dz/>

Le Bulletin du Pharmacien
Média du 1er groupement de
pharmaciens

Abdellatif Keddad

Rédacteur en chef

Pharma Invest spa

Société au capital social de

1 703 852 880 DA

Siège social

Cité Houari Boumediène - El-Eulma

Algeria

Téléphone : +213 36 76 12 16

Fax : +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

Messagerie : contact@pharmainvest.dz

La polyarthrite Rhumatoïde (PAR ou PR) est une maladie inflammatoire auto-immune, qui touche environ 380.000 personnes en Algérie. Le professeur Ahmed Benzaoui, chef de service rhumatologie au CHU d'Oran, évoque une maladie qui génère un handicap fonctionnel laquelle en absence de prise en charge précoce, peut toucher d'autre organes (cœur, rein, œil, poumon, etc.). Un nouveau service lié à la santé en officine vient s'ajouter à la longue liste que nous proposons tout au long de votre bulletin d'information. En ef-



fet, la loi santé 2018, qui vient d'introduire pour les officines une activité de services liés à la santé, prévoit pour celle-ci, des actes de santé que pourront réaliser les pharmaciens. L'European Alliance of Associations for rheumatology—[EULAR](http://www.eular.eu), a élaboré des recommandations pertinentes pour accompagner les soignants dans la gestion de la maladie. Celles-ci se basent sur l'éducation du patient, avec un large panel d'activités pédagogiques avec comme objectif, de le rendre capable de gérer sa vie avec une maladie chronique.

Portrait de pharmacien actionnaire membre fondateur de PI Salim Allioua « Des échanges fructueux de compétences ... »

(Suite de la page 3)

nal thérapeutique. En vue de maintenir le nécessaire contact avec les autres professionnels de la santé et entretenir ses connaissances, il adhère à l'UMA (l'Union Médicale Algérienne) au sein de laquelle il activera. Salim Allioua, est un passionné de sa région, qui fut longtemps protégée par son relief d'accès très difficile, faisant d'elle une forteresse naturelle. Il nous parle de ces nombreuses peuplades qui l'ont traversée au fil des millénaires, faisant d'elle un carrefour des civilisations. Il nous rapporte que Mila vient du nom antique Melou, qui est celui de la reine Berbère des Kutama, pour laquelle une statue a été érigée dans la citadelle au cœur de la ville. Cette cité fut l'une des plus importantes



du royaume du souverain Massinissa. Mubarak al-Mili (1889-1945) historien proche de l'association des Ouléma, a beaucoup écrit sur sa région. Il a aussi publié entre 1928 et 1932 une *Histoire de l'Algérie dans les temps anciens et modernes* (Ta'rikh

al-Jazâ'ir fî al-qadîm wa al-hadîth) en deux volumes. En arrivant dans l'ancienne Mila, on traverse l'arc antique dit Bab Erahba puis nous longeons l'ancienne fontaine du 3^{ème} siècle ain Labeled avec son débit de 5

litres par seconde, est accessible par un escalier de 21 marches. Salim poursuit en nous parlant alors de la mosquée de Sidi Ghanem, la plus ancienne mosquée d'Algérie et la seconde au Maghreb après la Mosquée de Kairouan. Elle fut construite en 59 de l'hégire (678 ap. J-C) par Abou Mouhadjir Dinar dont elle porte parfois le nom. Il a été le compagnon de Sidi Okba, sous les Omayyades et tous deux sont enterrés dans la wilaya de Biskra dans la commune du même nom. Citant d'autre par l'historien Nouredine Bouaroudj, Salim évoque le rôle important joué par cette mosquée dans l'introduction et le rayonnement de l'islam dans le pays, qui présente une architecture inspirée des mosquées Omayyades de Damas et de celle de Kairouan. D'une superficie de 820 m² avec une esplanade, une salle de prière, elle comportait deux minarets de 365 marches. Les fouilles archéologiques ont révélé qu'elle a été construite sur les ruines d'une basilique antique. Au XX^e siècle, la mosquée a été détruite par le colonisateur qui en a fait une église. Au fil de l'histoire, les historiens rapportent que c'est de Ikjan que sont partis les Fatimides au Xe siècle pour fonder et s'implanter au Caire grâce aux savoir faire locaux en matière de construction. Ibn Khaldoun situe cette dynastie entre Sétif, Jijel, Collo et Mila, donc en plein pays bavare. Salim Allioua citant les archéologues, insiste sur le fait que toute la région de Mila est couverte de vestiges antiques toujours enfouis, qui ne manqueront pas de fournir dans le futur, beaucoup

d'informations sur les civilisations qui s'y sont succédé. Mila qui a subi la colonisation française en 1837, a vu bon nombre de ses enfants rejoindre le maquis pour une Algérie libre. Les plus connus ont été Abdelahfidh Boussouf, Lakhdar Bentobal et Larbi El Mili. Il les évoque avec émotion en citant les membres de sa famille disparus. Notre pharmacien nous plonge alors dans les richesses agricoles de la région privilégiée par la nature. Les barrages de Beni Haroun le plus important du pays et de Grouz, ont contribué à ce développement, à tel point qu'il est envisagé une autosuffisance nationale en matière de céréales. A côté des importants investissements dans la filière lait, les nombreuses oliveraies fournissent une huile réputée. Revenant sur l'évolution du métier de la pharmacie, Salim estime qu'un changement majeur est apparu depuis la mise en place du conventionnement avec les caisses de sécurité sociale, déstabilisant les activités liées aux prestations. S'ajoute à cela la gestion des substances psychotropes venue compliquer la situation alors que le code barre, qui aurait pu offrir une traçabilité recherchée des opérations et une sécurisation dans la dispensation de ces produits, a malheureusement été oublié. Salim invite les pharmaciens à entretenir le respect mutuel et à adhérer au groupement de pharmaciens. La préservation du noble métier que nous exerçons, dit-il, ne pourra se faire que dans le respect des règles éthiques et déontologiques.